

Comment retourner *au point où l'erreur fut commise* ?

Question :

Concernant « *La décision de choisir Dieu* » (T.5.VII.6 :7,8,9,10,11), comment s'effectue le « *retour au point où l'erreur fut commise* », alors même que nous avons oublié notre décision de nous séparer de Dieu, et que cette décision est donc rendue dans l'inconscient ?

Réponse :

Notre voyage de « retour » est un processus consistant à marcher de reculons, ayant comme point de départ l'endroit où nous pensons être en ce moment même ici, c'est-à-dire dans le corps, dans le monde, dans le rêve. Même si, effectivement, nous ne nous souvenons pas du choix initial de nous être séparés de Dieu, nous semblons ressentir en nous les effets très réels de ce choix. C'est en regardant clairement et directement ces effets, que nous sera donné de savoir la vraie nature du choix erroné de croire en la réalité de la séparation. Notre voyage de retour commence donc lorsque nous sommes prêts à examiner toute situation de manière différente. Toutes les personnes, événements, conditions ou situations qui semblent nous causer de la souffrance, des malaises, de la douleur ou un manque de paix deviennent des occasions de remettre en question ce qui se passe réellement.

Un Cours en miracles nous apprend que le conflit qui est vécu ici dans le rêve est vraiment causé par la culpabilité dans notre esprit, laquelle est déplacée de notre esprit et projetée sur le corps ou dans le monde. Le but de la projection est de nous libérer de la responsabilité d'avoir fait le choix de nous séparer. L'ego nous dit d'autre part qu'il faut blâmer les personnes et les événements à l'extérieur de nous pour notre misère. Nous sommes victimes d'agents extérieurs et nous ne pouvons pas en être tenus responsables. Dans le processus du pardon, nous apprenons à identifier la véritable cause de nos problèmes comme étant un choix fait dans l'esprit au lieu de blâmer les autres. C'est le premier niveau *du retour au point où l'erreur fut commise*. De cette façon, les gens envers qui nous retenons des blâmes et de la rancœur sont disculpés. Ils sont pardonnés pour ce qu'« *ils n'ont pas fait* » (T.17.III.1 :5). Lorsque nous avons pu pardonner à chacun et chaque situation dans notre vie, quand sommes suffisamment dés-identifiés de la croyance de séparation de l'ego, nous allons alors pleinement vers l'identification à l'esprit plutôt qu'au corps. Nous ne croirons plus alors à la victimisation, mais au plein pouvoir de notre esprit de choisir. C'est ce qui nous donnera la liberté nécessaire pour choisir autrement.

Au lieu de faire l'erreur de croire que la séparation était réelle et qu'elle a eu des conséquences graves, nous rions doucement de l'absurdité de cette pensée. C'est l'arrivée au dernier niveau *du retour au point où l'erreur fut commise*, nous serons alors réveillés du rêve de séparation. Entretemps, chaque fois que nous sommes désireux de reconnaître qu'une situation, ou les dynamiques d'une relation est la conséquence directe d'un choix fait dans notre esprit, sans projeter le blâme sur les autres, nous renforçons notre foi en notre véritable Identité en tant qu'esprit et nous affaiblissons notre foi aux histoires de séparation et d'identité au corps que nous raconte l'ego. Nous sommes donc menés au choix final, la décision de ne plus retourner dans le sombre monde de l'illusion et de la séparation.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 201